

Ceci fait partie de la série

L'Évangile de Jean

De

Bruce McLarty

Comment dire "Je t'aime" à Dieu ? (12.1–8)

Comment faire pour dire à quelqu'un que nous l'aimons ? Nous avons tous de la difficulté lorsqu'il s'agit de communiquer notre amour. Mes parents m'ont parlé de ce qui m'est arrivé lorsqu'à l'âge de cinq ans j'étais éperdument amoureux d'une petite fille qui s'appelait Kate et qui assistait elle aussi à l'école du dimanche. Un soir nous rentrions en voiture à la maison ; je me suis penché vers mon père assis à l'avant et lui demandai : "Papa, qu'est-ce que toi tu fais quand tu es amoureux ?" Sa réponse fut simple et pleine de bon sens pour un petit garçon comme moi. Il me répondit : "Eh bien, mon garçon, je pense que si j'étais à ta place je lui achèterais une bague." Plus tard au cours de la semaine mes parents m'ont emmené dans un magasin et c'est exactement ce que nous avons fait : nous avons acheté une bague d'enfant pour Kate et je lui ai donné ce présent dès que je l'ai revue.

Comment faire pour dire à quelqu'un que nous l'aimons ? Un jour j'ai demandé aux étudiants dans ma classe biblique comment ils avaient vu s'exprimer l'amour. Parmi eux se trouvait un couple qui venait de se marier la semaine précédente. Ils ont raconté comment il avait soulevé la question en venant un jour habillé de ses plus beaux habits alors qu'elle se trouvait au milieu d'un groupe de filles. Et là, devant tout le monde, il lui a pris la main, s'est mis à genou devant elle et lui a demandé si elle voulait bien l'épouser (et, bien sûr, elle a répondu "oui").

Plusieurs des étudiants avaient reçu des lettres ou des cartes dans lesquelles quelqu'un

exprimait son amour. L'une des filles se souvint comment son père s'y prenait pour montrer qu'il aimait son épouse alors qu'elle venait de vivre une semaine particulièrement éprouvante. Sans rien dire, dans le plus grand secret, il nettoyait la maison de fond en comble, partageant ainsi ce fardeau avec son épouse. Une étudiante raconta comment sa mère mettait un petit mot plein de tendresse avec le déjeuner qu'elle préparait pour sa fille. Un autre jeune a parlé de sa grand-mère qui faisait de la couture et vendait son travail afin de pouvoir l'aider à payer un voyage de mission. Une jeune fille raconta qu'un jour son père vendit sa carabine de collection pour pouvoir lui acheter les livres nécessaires à la poursuite de ses études.

Il existe autant de façons d'exprimer l'amour que nous avons pour quelqu'un qu'il y a des gens sur la terre, mais il importe surtout de savoir comment nous pouvons exprimer notre amour pour Dieu. C'est là une question cruciale et à laquelle nous trouvons une réponse dans le récit concernant Marie en 12.1–8.

LA CADEAU DE MARIE

Les événements racontés dans ce récit débutent six jours avant la fête juive de la Pâque. Ainsi, nous sommes dans la dernière semaine de la vie de Jésus. Les quatre Évangiles montrent que Jésus avait quitté la Galilée pour la dernière fois et s'était mis en marche vers le sud pour Jérusalem. Au moment du récit Jésus est déjà passé à Jéricho où il a rencontré Zachée (Lc 19.1–10). Chacun connaissait les dangers liés à ce voyage

(11.8) et Jésus savait qu'il allait à Jérusalem pour mourir.

Jésus arriva à Béthanie, le village où vivaient Marie, Marthe et Lazare. On avait organisé un festin en son honneur¹. Nous apprenons que Lazare se trouvait parmi les convives. Imaginons la liste des invités pour ce repas. Elle comprenait, entre autres, Lazare "le mort" et Simon "le lépreux". Peut-être y avait-il aussi un Jacques "l'aveugle" ou encore un Josué "le boiteux". Assis à table, chacun avait sans doute une histoire montrant comment Jésus avait changé sa vie. Marthe, la sœur laborieuse de Lazare, était occupée à servir le repas.

Au cours du repas Marie s'approcha de Jésus. Nous nous souvenons comment elle exprimait ses émotions, comment elle était tombée aux pieds de Jésus et comment elle avait pleuré lorsque Jésus était venu à Béthanie après la mort de Lazare. Pour elle Jésus était un véritable ami, un enseignant étonnant, un merveilleux guérisseur — il était l'homme qui avait transformé sa peine la plus profonde en joie la plus grande. Les mots ne pouvaient exprimer ce qu'elle ressentait pour Jésus. Il était tellement merveilleux, tellement saint, tellement proche — et il se rendait à Jérusalem pour y mourir ! L'esprit rempli de toutes ces pensées, Marie venait oindre le Seigneur.

Jean rapporte comment "Marie prit une livre d'un parfum de nard pur de grand prix, en répandit sur les pieds de Jésus et lui essuya les pieds avec ses cheveux ; et la maison fut remplie de l'odeur du parfum" (12.3). Le nard était une huile parfumée très coûteuse et qu'on faisait venir du nord de l'Inde. Elle devait être scellée dans un vase d'albâtre, un marbre pratiquement opaque. Pour pouvoir répandre le parfum il fallait briser le sommet du vase et donc utiliser la totalité du parfum contenu dans le vase. Jean précise que le vase contenait une livre de parfum répandu par Marie sur les pieds de Jésus. Habituellement une telle quantité de parfum aurait été employée pour une occasion exceptionnelle et pour oindre la tête de plusieurs invités. Au lieu de cela Marie répandit tout le parfum sur les pieds de Jésus qu'elle essuya de ses cheveux. C'était un cadeau d'une grande valeur et qui

voulait dire "Je t'aime".

Le cadeau offert par Marie était particulier. Tout d'abord, c'était un cadeau excessif. Judas s'en est plaint et a constaté que ce parfum aurait pu être vendu pour une somme équivalente à une année de salaire d'un ouvrier (12.4-5). Il est difficile d'estimer la valeur d'une monnaie d'une culture à une autre, mais tout le monde peut comprendre ce qu'implique une année entière de travail. Un cadeau aussi excessif paraissait absurde pour Judas dont le cœur était bien froid.

Puis, Marie a offert ce cadeau sans penser du tout à elle-même. Parfois, lorsque nous offrons quelque chose à quelqu'un, nous pensons davantage à nous-mêmes qu'à celui à qui nous donnons. Nous nous demandons : "Sera-ce suffisant ?" ; "Est-ce qu'il va aimer ce cadeau ?" ; "Qu'est-ce qu'il va penser de moi ?" Mais dans le comportement de Marie tout laisse croire qu'elle était étrangère à de telles pensées. Elle ne pensait qu'à Jésus et à démontrer son amour pour le Maître. Le fait qu'elle ait pu défaire ses cheveux montre à quel point elle ne pensait pas à elle-même. Habituellement, les femmes juives de cette époque ne se comportaient pas ainsi. Mais on a l'impression que pour Marie rien de tout cela n'a d'importance, hormis Jésus.

En troisième lieu nous voyons que le cadeau offert par Marie est enveloppé d'humilité. Elle n'a pas oint la tête de Jésus mais ses pieds. Elle n'a pas pris un linge pour essuyer ses pieds mais ses propres cheveux. Il n'y avait pas chez elle de fierté. Tout ce qui comptait pour elle c'était d'exprimer l'amour qu'elle portait pour Jésus.

Enfin, elle offrait aussi son cœur et pas uniquement la livre de nard. Nous donnons parfois des fleurs, des bagues, des habits, de l'argent à quelqu'un que nous aimons. Mais ces choses ne sont que le symbole d'un cadeau plus important ; le symbole de l'amour que nous voulons exprimer. C'est le cas de Marie et du parfum qu'elle offre. Ce parfum était une manière embaumée de dire à Jésus et aux gens présents qu'elle aimait cet ami venu de Nazareth.

NOTRE CADEAU

Comment pouvons-nous donner un cadeau comme celui de Marie aujourd'hui ? Comment pouvons-nous dire à Dieu que nous l'aimons ? Quel genre de cadeau convient à la relation que nous avons avec Dieu ? Les Ecritures fournissent

¹ Matthieu 26.6 et Marc 14.3 situent cet événement dans la maison de Simon le lépreux.

de nombreuses idées de cadeaux !

Nous pouvons, tout d'abord, donner notre cœur. Après tout, Jésus nous dit que le commandement le plus grand c'est d'aimer "le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta pensée" (Mt 22.37). L'expérience vécue par l'enseignant de la Bible Robertson McQuilken, dont l'épouse souffrait de la maladie d'Alzheimer, nous montre la direction à prendre pour aimer Dieu de tout notre cœur. McQuilken écrit :

Le conseil d'administration du Séminaire fit en sorte qu'une personne de compagnie puisse rester à la maison afin que je puisse continuer à me rendre au bureau. Pendant ces deux années il devint de plus en plus difficile de garder Murielle à la maison. Dès que je partais elle commençait à me suivre. Elle était bien quand j'étais présent. Mais pendant mon absence elle se sentait totalement perdue, parfois même terrorisée. Pour se rendre à l'école et en revenir il fallait marcher pendant deux kilomètres. Il lui arrivait de faire ce trajet dix fois par jour.

Parfois lorsque je l'aidais à se déshabiller le soir je voyais que ses pieds étaient en sang. J'en ai fait part à notre médecin qui sursauta. "Quel amour !" dit-il, tout simplement. Puis, il ajouta peu après : "Ma théorie c'est que parfois tout ce qui a caractérisé les années passées ressort de cette manière." J'aimerais pouvoir aimer Dieu de cette façon — être prêt à tout pour être toujours à ses côtés².

Une manière tangible d'exprimer notre amour pour Dieu consiste simplement à le lui dire. Nous faisons cela lorsque nous lui parlons dans la prière et lorsque nous lui rendons un culte dans l'Eglise. Les Psaumes nous apprennent à exprimer notre amour pour le Seigneur de cette manière. Nous pouvons dire avec le psalmiste : "Je t'exalterai, mon Dieu, mon roi ! Et je bénirai ton nom à toujours et à perpétuité. Chaque jour je te bénirai et je louerai ton nom à toujours et à perpétuité" (Ps 145.1-2).

Au cours de la guerre du Golf avec l'Irak un jeune pilote du nom de Scott Speicher fut tué. Il était marié et avait deux enfants. Quelques semaines après son décès ses effets personnels furent remis à son épouse. Dans ces effets il y avait une lettre qu'il avait écrite le jour précédent sa mort et qu'il n'avait pas eu le temps d'envoyer. Dans cette lettre il avait écrit quelque chose pour

chaque enfant. La lettre se termine avec ces mots destinés à son épouse : "Tu es le centre de ma vie. J'ai toujours été parfaitement heureux avec toi. Si je ne reviens pas, apprends à aimer à nouveau³." Le plus grand cadeau que nous puissions faire consiste parfois à simplement dire notre amour.

Nous démontrons notre amour pour Dieu en aimant le prochain. L'Ancien Testament est le premier texte qui nous enseigne à aimer ceux qui nous entourent comme nous-mêmes et Jésus dit que c'est le deuxième commandement le plus important donné par Dieu⁴. De même qu'un mari montre son amour pour sa femme lorsqu'il aime ses enfants, nous montrons notre amour pour Dieu lorsque nous aimons les hommes. En nous aimant les uns les autres nous disons aussi que nous aimons Dieu.

L'Écriture nous apprend en outre qu'en parlant aux autres de Dieu nous montrons notre amour pour Dieu. La Bible en parle comme d'une "confession". Jésus dit :

C'est pourquoi, quiconque me confessera devant les hommes, je le confesserai moi aussi devant mon Père qui est dans les cieux ; mais quiconque me reniera devant les hommes, je le renierai moi aussi devant mon Père qui est dans les cieux (Mt 10.32-33).

Lorsque nous parlons aux autres de notre amour pour Dieu nous sommes aussi en train de dire à Dieu que nous l'aimons.

La façon sans doute la plus difficile de dire notre amour pour Dieu — façon que nous ne pouvons éviter si nous voulons vraiment aimer Dieu — consiste à lui obéir. Jean écrit : "Car l'amour de Dieu consiste à garder ses commandements. Et ses commandements ne sont pas pénibles" (1 Jn 5.3). Il arrive que les hommes ne veulent pas entendre cela, pourtant nous devons lui obéir pour lui être agréables.

L'histoire qui suit et qui concerne un homme et sa femme illustre la difficulté que nous avons à comprendre le côté évident et pratique de l'obéissance. Cet homme était très malade et sa femme se rendit chez le médecin à ce propos. Au cours de leur conversation le médecin dit à cette femme : "Votre mari risque de mourir, à moins qu'il ne mange trois bons repas par jour. Il est

² Robertson McQuilken, "Repaying a Four-Year Debt", LEADERSHIP (Summer 1993): 43.

³ Jerry D. Twentier, THE POSITIVE POWER OF PRAISING PEOPLE (Nashville : Thomas Nelson Publishers, 1994), n.p.

⁴ Lévitique 19.18 ; Matthieu 22.39.

très stressé et il vous faudra faire un effort particulier de gentillesse. Enfin, il faut faire attention à l'état de propreté de la maison car il semble susceptible aux infections." La femme rentra chez elle. Son mari avait hâte de connaître l'avis du médecin. "Le médecin a dit, répliqua sa femme, que tu risques de mourir." Aimer Dieu est bien plus que de simples paroles : Il faut aussi lui obéir. De même, aimer un conjoint ou des enfants ne consiste pas seulement à dire qu'on les aime.

Ce sont là des façons par lesquelles nous pouvons dire à Dieu : "Je t'aime". Mais savez-vous comment Dieu nous dit "Je t'aime" ?

LE CADEAU DE DIEU

Après que Marie eut oint Jésus, il quitta le repas et se mit en route pour Jérusalem. Il connaissait sa destination et ce qu'il était en train d'accomplir. Il se rendait compte qu'il effectuait son dernier voyage et que les dirigeants religieux juifs étaient déterminés à le mettre à mort. Sa mort ne serait pas accidentelle. Il avait dit plus tôt :

Le Père m'aime, parce que je donne ma vie, afin de la reprendre. Personne ne me l'ôte, mais je la donne de moi-même ; j'ai le pouvoir de la donner et j'ai le pouvoir de la reprendre ; tel est l'ordre que j'ai reçu de mon Père (Jn 10.17-18).

Jésus a choisi de quitter Béthanie afin d'aller offrir au monde le plus beau cadeau qu'il ait jamais reçu. Quelques jours plus tard Jésus allait mourir sur la croix pour les péchés du monde. Le cadeau offert par Marie à Jésus était merveilleux mais il ne peut être comparé au cadeau magnifique d'une vie offerte sur la croix !

CONCLUSION

Après la mort de Jésus, on mit son corps dans un tombeau d'où il ressuscita trois jours plus tard. Paul résume l'importance de ces événements lorsqu'il dit que Jésus fut "livré pour nos offenses, et ressuscité pour notre justification" (Rm 4.25). De bien des manières — et surtout par la mort de Jésus, son ensevelissement

et sa résurrection — Dieu dit à chacun d'entre nous : "Je t'aime". Précédemment, l'Évangile de Jean montre ce lien lorsqu'il rapporte : "Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse pas, mais qu'il ait la vie éternelle" (3.16).

Aimez-vous Dieu ? Si oui, que faites-vous à présent pour communiquer cet amour ? Vous devez peut-être le faire en vous détournant du péché et en étant baptisé dans le Christ (Ac 2.38). Ou bien, vous devez peut-être communiquer cet amour en revenant à la foi que vous aviez jadis choisie et dont vous vous êtes détourné. Ou encore, vous devez peut-être simplement dire à Dieu que vous l'aimez. Marie nous montre le chemin. Aujourd'hui, direz-vous au Seigneur que vous l'aimez ? ◆

"Parabole" (10.6)

Le mot "parabole" vient du grec *parabolé* qui signifie littéralement "placé à côté" et décrit donc une comparaison. Le mot est employé cinquante fois dans le Nouveau Testament — toujours dans les synoptiques, à l'exception de deux passages en Hébreux.

Cependant, le mot grec pour parabole n'est pas dans ce verset. Le mot grec en 10.6 est *paroimia*. Ce mot est traduit par "proverbe" en 2 Pierre 2.22, ce qui est son sens général en grec ancien. En plus de ce passage, le Nouveau Testament emploie ce mot uniquement en Jean (10.6 ; 16.25, 29). Dans ces passages, le mot signifie "langage caché, obscur qui doit être interprété"¹. Jean 10.1-5 n'est pas à proprement parler une parabole mais plutôt une allégorie. On pourrait le traduire "langage figuré". On estime d'ordinaire que Jean ne rapporte pas de paraboles.

Word Meanings in the New Testament, vol. 2
Ralph Earle

¹ Friedrich Hauck, "paroimia", THEOLOGICAL DICTIONARY OF THE NEW TESTAMENT, ed. Gerhard Friedrich, trans. and ed. Geoffrey W. Bromiley (Grand Rapids, Mich. : Wm B. Eerdmans Publishing Co., 1967), 5 : 856.